

1610 - Paul Marceau - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Princeton

Histoires admirables
Arrivé entre les soldats. Quant au Capitaine Ulysse, il s'élança vers le dedans la mer, pour paquer à nage les bancs d'écoules proches de la botterelle où il prétendait se cacher. Mais un jeune gentil-homme, surnommé l'Infatigable, le tira d'un coup de main, le fit sauter de sa botte, et le jeta dans la mer après lui, le flanc de cette vicielle qui l'attirait, et l'empoignant par les cheveux, le tira ainsi au rivage. Les Gentuois s'élançant rendus maîtres de la Lanterne, qui non seulement éclairait de trop près, mais étouffait aussi leur liberté, la ruinèrent et démolirent de fond en comble. P. 12.

VANITE.

IE vis il y a quelques années vn petronnage, de qui
 l'on faisoit la memoire en recommandation singuliere, au
 milieu de nos grands maux qu'il avoit sa loy si ius-
 tice, si magnifiquit qui fit son office, non plus qu'à celle
 heure, alla publier si ne fcy quelles chetives reforma-
 tions sur les habillemens, pour la cuistie, & sur la chie-
 men. Ces loys amolies, de voyer on passit vn preupal
 ment, pour dire qu'on ne fcy pas tout si on oubli.
 Ces autres font de memoire, qui s'attache à defendre à
 l'usage influence des formes de parler, les dances & les
 jeux, à vn peuple abandonné à toutes sortes de vices
 assemblez. *Ms. de la bibliothèque de la ville de Paris.*

VANITE du monde magnifiquement représentée.

Philippe futurnent le Bon, Duc de Bourgogne, de la mémoire de nos aïncelles, après à Bruxelles avec la Cour, & se promenant en voir après le pas par les rues de la ville, accompagné de quelques seigns familiers, avoua couché tout de son long (sur le pas certain strifin fort yure, & qui dormoit profondement. Il plus au Prince faire peure en cet strifin de la vanité de nostre vie, de laquelle parant il avoit d'œuvre avec ses familiers. Donques il fait enlucer ce dormeur